

Pendant ce temps le clergé s'est réuni au séminaire. Après un salut solennel d'ouverture du Congrès et une allocution de M. l'abbé Bouquerel, les 400 prêtres présents se partagent en quatre sections pour discuter les questions proposées. Le résultat de leurs études sera soumis demain à la séance plénière.

Le soir à 8 heures, magnifique réunion à la cathédrale des jeunes gens de langue allemande.

Puis a lieu l'adoration nocturne dans deux églises : à Notre-Dame et à Sainte-Sigolène. A minuit, la messe est célébrée et beaucoup de communions sont distribuées. L'adoration continue ensuite jusqu'au matin.

Le jeudi 9 juin fut la journée principale. A 8 heures, messe pontificale.

A 9 h. $\frac{1}{2}$, séance plénière. Après le *Veni sancte Spiritus*, l'*Ave Maria* et l'invocation à saint Pascal Baylon, Mgr Benzler exprime sa joie de ce nouveau Congrès. Il dit que quand on proposa Metz pour le Congrès international, il accepta sans se préoccuper des difficultés, en raison des grâces qui devaient en résulter pour son diocèse. Ces grâces, en effet, ont été abondantes. Le Congrès actuel en assurera les fruits.

Ensuite, chacune des quatre sections sacerdotales de la veille présente un rapport sur le résultat de ses travaux et propose ses vœux à la ratification de l'Assemblée.

Première section : Situation générale eucharistique du diocèse.

Le rapporteur constate qu'il y a eu depuis le Congrès de 1907 de très grands progrès. Les communions ont augmenté de plus d'un tiers. Les moyens qui ont amené ce résultat sont : les prédications eucharistiques plus fréquentes et plus pressantes ; les facilités plus grandes données pour la confession et la communion ; les associations eucharistiques, la dévotion au Sacré-Coeur et les pèlerinages de Lourdes.

La deuxième section devait étudier l'organisation des Congrès cantonaux dans le diocèse. Après un rapport de M. Lamérand, directeur des oeuvres eucharistiques de Cambrai, sur le fonctionnement de ces Congrès dans plus de trente diocèses de France, le Congrès émet le vœu que l'on entre résolument dans cette voie le plus tôt possible. Deux curés se déclarent prêts à en organiser dans leurs paroisses.

La troisième section a étudié la question la plus importante : celle de la communion fréquente des jeunes gens. D'après les rapports des curés on a constaté que les communions des enfants sont devenues très nombreuses. Mais après leur sortie de l'école continueront-ils ? Le Congrès émet le vœu que sans se laisser décourager, les prêtres poussent les enfants dès la première Communion à la communion très fréquente et même quotidienne, selon le désir du Pape ; et que, pour y amener aussi les grands jeunes gens, on s'efforce de maintenir un contact immédiat et personnel entre le prêtre et eux par le moyen des oeuvres. Il exprime le vœu que, même dans les